



ALBI : 10 ans au Patrimoine de l'Unesco



Photo de la cité épiscopale d'Albi prise par Hugo Tuffal le 01 juin 2021

C'est au centre du Tarn, en plein cœur de la culture occitane, que se trouve la cité de briques rouges bien connue de la région. Ville préfectorale, Albi est une ville sportive, dynamique et touristique. À l'ombre du donjon de la cathédrale Sainte Cécile, où l'art de Toulouse-Lautrec et le modernisme des Albigeois cohabitent en un lieu tranquille peuplé par les oiseaux à l'habit de gris, nous remontons dans le temps à travers cette architecture rappelant les événements du passé.

Le 27 janvier 2009 est officiellement déposé le dossier de candidature auprès du Centre du Patrimoine Mondial. Olabiya Babalola Joseph Yaï, ambassadeur du Bénin, délégué permanent et président du conseil exécutif de l'Unesco, est venu faire sa visite officielle de la cité épiscopale le 21 février de la même année. Devant l'immensité et le prestige de la cathédrale, de ce pont reliant avec grâce les deux rives du Tarn, il est tombé sous le charme de cette ville historique au patrimoine si riche et unique.

C'est dans ces rues pavées où l'on entend le vol des pigeons veillant sur l'ambassadeur que l'histoire de notre ville fut reconnue et déclarée digne de figurer parmi les lieux incontournables et chargés d'un patrimoine hors norme du monde entier.

« Patrimoine mondial de l'Unesco », un label convoité et honorifique.

Après avoir été classée monument historique, la cité épiscopale d'Albi ainsi que son Palais et sa cathédrale se sont vus attribuer le titre de patrimoine mondial de l'Unesco.

Il y a de cela dix ans, nous recevions ce titre, nous Albigeois, fiers de notre patrimoine et de l'histoire de notre ville. Entre tourisme, restauration, histoire, rencontres et évolution, l'Albigeois cumule les effets positifs de ce classement qui fait de notre ville un monument incontournable.

Par Hugo, Mathieu et Julie

Anniversaire, enfant et « cyber-tourisme »

Dix ans après ce jour du 31 juillet 2010 où a été officiellement décerné à la ville d'Albi le titre de patrimoine mondial de l'Unesco, la mairie a organisé la mise en place d'une structure métallique affichant le nom de notre ville.

« Pour l'anniversaire des dix ans, un petit garçon est né dans la matinée, il a alors été mis à l'honneur. » (Personnel de l'office de tourisme albigeois)

Ces lettres de métal permettent aux touristes et aux habitants, de se prendre en photo avec une vue du donjon de la cathédrale, ils peuvent ensuite poster leurs photos sur le #Albi. Cette initiative ouvre la ville aux réseaux sociaux, et laisse la possibilité à une nouvelle génération de s'intéresser et de s'impliquer dans la cité Albigeoise. Cela ouvre une porte sur un certain « cyber-tourisme ».

Des effets prometteurs, une culture aimée, une histoire à découvrir

On peut penser que les effets de ce classement à l'UNESCO ne reposent que sur le tourisme. Les visites au cours de l'année 2011 ont considérablement augmenté, mais il y a aussi d'autres effets.

Mathieu Vidal, adjoint à la mairie en charge du Tourisme, a partagé avec nous des informations sur ce qui s'est produit peu après l'annonce du classement. « *On a assisté à un véritable afflux touristique [...] immédiatement après l'annonce du classement* », nous dit-il. Avec « l'énorme coup de projecteur » qui illumina Albi, de nombreux touristes se sont pressés avec une véritable envie de découvrir la cité. Dynamisée par des pics touristiques les années suivantes, l'économie de la ville de briques rouges n'a fait que s'améliorer au fur et à mesure que le temps passait. Nos voisins espagnols sont notamment les plus nombreux visiteurs étrangers à faire escale dans le cœur du Tarn, permettant une montée en puissance du nombre des visites des monuments typiques de l'Albigeois tels que la majestueuse cathédrale Sainte Cécile, le musée Toulouse-Lautrec ou bien encore le palais de la Berbie et le cloître de Saint-Salvi. Les rencontres sont donc favorisées, la restauration et la découverte de notre histoire sont bien sûr sans cesse mises en avant.

Tous ces facteurs génèrent une certaine fierté chez les habitants de la ville. Mathieu Vidal nous confie qu'il se sent « *fier d'être Albigeois* ».

« Si je devais partager avec vous un témoignage illustrant cette fierté à habiter Albi, je vous ferais sans aucun doute part de ce plaisir que j'ai à jouer le guide amateur, à chaque fois que je reçois des amis à Albi. »



Cour du cloître Saint-Salvi, 25 avril 2021, © Hugo Tuffal

Voilà une chose qui est très importante, savoir expliquer à ses proches le passé mais aussi, bien sûr, le présent vivant de la ville, pouvoir partager des moments de complicité grâce à l'histoire d'Albi.

L'obtention de ce label honorifique est bénéfique au niveau financier mais il l'est bien plus au niveau culturel entre les Albigeois et leur histoire.

« Et dès lors, on ne se lasse pas d'être touriste dans sa propre ville, découvrant à chaque fois un nouveau détail ; c'est peut-être effectivement que la richesse du patrimoine et du cadre de vie contribuent à construire ce sentiment de fierté qui fait de nous un ambassadeur de notre propre territoire. »

(Mathieu Vidal)

L'Unesco est un label prestigieux qui protège notre histoire, l'histoire de l'humanité à travers le temps. Depuis 10 ans, notre ville connaît un regain d'activité touristique qui permet de faire évoluer notre manière de voir les

choses et notre façon de vivre. Fiers de notre ville, nous avons la chance de vivre dans un lieu au patrimoine exceptionnel.

Les effets de ce classement sont aussi visibles sur les alentours ce qui est une excellente chose. Le Moyen Âge, l'époque moderne, la Révolution Française, ... Albi a connu tout cela. Elle est encore debout, et désormais, les portes de la cité épiscopale sont toujours ouvertes à tous.

Albi, peuplée de gens au cœur chaleureux, d'oiseaux virevoltant dans le ciel autour du gigantesque donjon de la cathédrale, l'écoulement paisible du Tarn, la couleur typique des briques resteront à jamais marqués dans la mémoire du visiteur, dans la mémoire du monde grâce à l'Unesco.

40 % de demandes en plus à l'office de tourisme dans les mois qui ont suivi l'inscription à l'Unesco

50 % de fréquentation en plus au Musée Toulouse-Lautrec entre 2009 et 2012

1,3 million de visiteurs annuels à Albi, soit 25 % de plus qu'avant.